



La sexualité des jeunes épiée

Sondage ► Un sixième des jeunes de 24 à 27 ans résidant en Suisse, soit 40 000 d'entre eux, reçoivent ces jours-ci du courrier de la part de chercheurs lausannois et zurichoïses. Objectif: les sonder sur leur vie sexuelle.

Sexting, viagra, pilule du lendemain, fin des tabous sur l'homosexualité, prise de conscience du phénomène transgenre: beaucoup de choses ont changé en matière de sexualité ces vingt dernières années, marquées par l'apparition d'internet et la banalisation du sida.

Un groupe interdisciplinaire de chercheurs du CHUV, du Pôle

de recherche national LIVES à l'Université de Lausanne et de l'Hôpital universitaire de Zurich va tenter de faire un état des lieux des pratiques sexuelles des jeunes d'aujourd'hui. Leur enquête démarre avec un courrier envoyé à 40 000 personnes nées entre 1989 et 1993, soit d'un âge où l'on peut déjà avoir un certain recul sur ses premiers rapports intimes.

Ce sondage vise à récolter des informations sur la chronologie des expériences sexuelles des jeunes et leurs liens avec d'autres événements dans les domaines de la santé physique et psychique, des relations af-

fectives, de la formation et de l'intégration professionnelles, notamment.

«La sexualité ne peut être isolée des autres domaines de la vie», explique le professeur Joan-Carles Suris, de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive, responsable de ce projet financé par le Fonds national suisse (FNS).

«Si votre sexualité est en dessous de vos attentes, soit en quantité, soit en qualité, ou si elle est problématique en raison de divers facteurs qui peuvent être liés à des abus ou des dysfonctionnements, votre bien-être général s'en ressentira», note le spécialiste. **ATS**